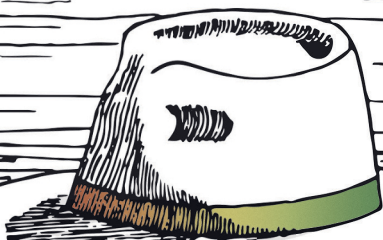


L'EXPAT

DOSSIER DE PRESSE



4 au 15 août 2020

Du mardi au samedi
19h30

Rendez-vous-Place de la Gare de Sion

Spectacle déambulatoire
Prix libre

Réservations - www.nigave.com
Téléphone - 078.940.91.71

Production Nigave



ERNST GÖHNER STIFTUNG



SYNOPSIS

Maurice est invité par Emilie et Guillaume, ses petits enfants, à passer une journée à Sion, sa ville natale. Maurice ignore que toutes les personnes qu'il avait connues viendraient l'accueillir à son arrivée.

Sur le chemin, Maurice, accompagnée de son cortège, sera tour à tour bercé par la musique de ces rues qu'il a longuement arpentées, puis balloté entre le présent et le passé, le réel et le fantasme.

CREDITS

Mise en scène : Arnaud Mathey

Texte : Aymeric Tapparel

Jeu : Christophe Burgess,
Christian Cordonier, Philippe
Mathey, Faustine Moret,
Cyprien Rausis

Musique : Bastien Chevalley,
Fanfare Balkanique Illimitée

Costumes : Ana Romero

Scénographie : Lucie Meyer

Assistanat : Pauline Raineri

Régie : Tiago Branquino

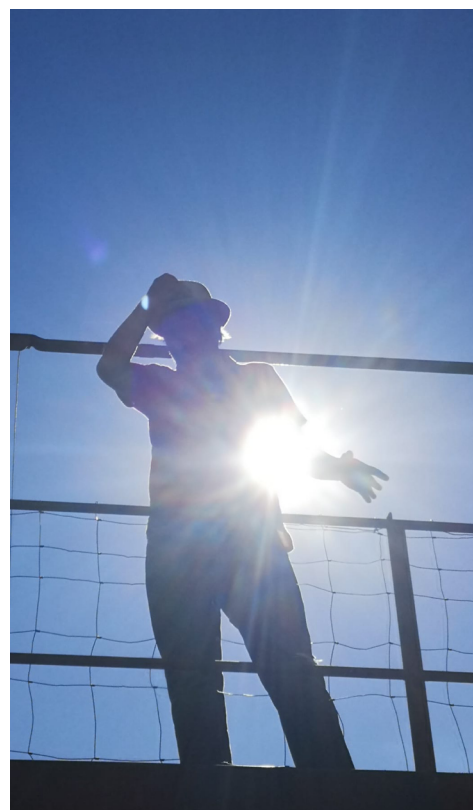
Stagiaires : Marie Grenier,
Mélissande Burgot

Graphisme affiche : Gilles Praplan

Captation et trailer : Agnès Walpen

Agents-Covid : Christian Hess, Olivier
Ledoux, Pascal Nancot

Conception : Chrisophe
Burgess, Arnaud Mathey



L'INTENTION DU METTEUR EN SCENE

L'EXPAT est un spectacle déambulatoire. La déambulation permet de donner à voir des espaces que le public connaît en les enrichissant d'une nouvelle histoire. Le quotidien a lissé nos rues qui ne sont plus que des lieux de transit. C'est en s'arrêtant et en prenant la peine de les regarder que l'on peut y revoir quelque chose de neuf. La force du spectacle déambulatoire est de modifier notre perspective de l'espace public. Lorsqu'une mélodie de Chopin résonne au fond d'une ruelle ou s'échappe d'une fenêtre, notre imaginaire est sensibilisé à l'environnement, il en est métamorphosé.



Ce projet vient du désir d'investir des lieux et de solliciter le soutien du voisinage pour faire vivre le quartier et s'y imbriquer. Une scène jouée depuis une fenêtre, un morceau de musique s'envolant d'un balcon, une silhouette dansant au sommet d'un garage, autant d'images qui attireront le regard du spectateur rendu sensible à ce qui l'entoure.

Dans une idée de partage et d'accessibilité nous avons envie de proposer un spectacle dans l'esprit du théâtre de rue, où c'est à la fin du spectacle que l'on estime ce que nous pouvons donner dans le chapeau. Tout comme la culture, la rue appartient aux contribuables. C'est pourquoi nous proposons une forme de gratuité qui n'exclut aucun milieu. Et dans un esprit de convivialité, lors du banquet final, raclette et fendant seront proposés aux convives.

Dans le milieu culturel et notamment dans l'art vivant, les jeunes se forment hors canton et ne reviennent pas toujours. Il nous semblait important que chaque artiste de notre projet puisse ramener dans son canton d'origine son savoir faire.

Il s'agit de créer à Sion un spectacle qui mette à l'honneur les rues de la ville et les personnes qui y ont grandi.

Que veut dire quitter le Valais et que signifie y revenir aussi?

Il me paraît important de réunir un casting de comédien.ne.s valaisan.e.s pour parler de ce sujet. L'auteur du texte, Aymeric Tapparel a interviewé chaque actrice sur les raisons de leur départ du Valais mais également les a questionné.e.s sur leur retour, quand c'était le cas. Ces informations précieuses ont permis de nourrir la fiction écrite par l'auteur. Il s'agit bien, ici, d'une fiction mêlée au réel.

Maurice, personnage principal, rentre à Sion après plus de 60 ans d'absence. Le début du spectacle devait nécessairement commencer à la gare de Sion pour utiliser l'espace urbain comme scénographie grandeur nature. Le point de départ de la déambulation est très concret avec l'arrivée en bus et la fête familiale qui s'en suit. La scène d'accueil est un clin d'oeil à la

pièce de l'auteur Suisse Dürrenmatt, *La visite de la vieille dame*. Dans l'ouvrage, la vieille dame, extrêmement riche, est accueillie à la gare par toute la ville car la survie des habitant.e.s en dépend directement.

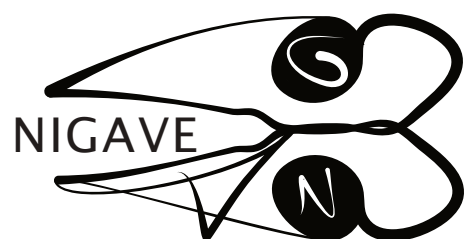
Dans *L'EXPAT*, je souhaite y ajouter un brin d'étrangeté et de folie en ayant la présence d'une fanfare. Cette image forte prévient la/le spectat.rice.eur que pour les prochaines 90 minutes ça va déménager dans le quartier de la Blancherie!

Entre réalité et rêve, *L'Expat* est un voyage initiatique dans la tête de Maurice. Souvenirs, réalité déformée, apparition de la fameuse Maya que seul Maurice réussi à voir, nous glissons au fur et à mesure dans un univers étrange qui n'a plus rien à voir avec notre quotidien. Nous commençons à percevoir le « trait d'union qui relie le rêve à la réalité ».

Arnaud Mathey



LA COMPAGNIE NIGAVE



La Cie Nigave a été fondée en février 2019 afin de donner, entre autre, un cadre au travail créatif du comédien et metteur en scène Arnaud Mathey.

La ligne directrice de la compagnie est de promouvoir le théâtre tout terrain afin de répondre à l'engagement d'utilité publique de la culture. Aller vers les gens plutôt que d'attendre qu'ils viennent dans les salles de théâtre.

La compagnie a présenté sa première création en juillet 2019, *Les Irréductibles du Parc La Grange*. En co-production avec le Théâtre de l'Orangerie à Genève, ce spectacle jeune public est une co-écriture de Arnaud Mathey et Giulia Belet. Il a été pensé spécifiquement pour le lieu où il a été joué.

La création de spectacle dans des lieux non-dédiés permet de mettre en avant des espaces atypiques le biais d'une fiction. C'est un défi qui est au centre de travail de la Cie Nigave!

Une ode festive à la ville d'en bas

ARTS VIVANTS Créé par la compagnie Nigave, «L'expat» promène sa douce folie au cœur du quartier de la Blancherie, à Sion. Une déambulation onirique à découvrir jusqu'au 15 août.

TEXTES SARAH.WICKY@LENOUVELLISTE.CH / PHOTOS SABINE.PAPILLOUD@LENOUVELLISTE.CH

→ Après «Etat des lieux» en 2018, le spectacle d'été de la ville de Sion prend de nouveau une forme déambulatoire. Imaginé par la compagnie Nigave férue d'art de rue, «L'expat» raconte le retour de Maurice en Valais après plus de soixante ans d'exil. Un retour fêté en grande pompe par ses proches réunis sur la place de la gare. Si elles suscitent de tendres souvenirs, ces retrouvailles vont surtout

raviver d'anciennes rancœurs et générer des passes d'armes homériques. Derrière cette création détonante flirtant avec le fantastique, le metteur en scène d'origine séduisante Arnaud Mathey qui se fait un malin plaisir à triturer l'imaginaire valaisan sans crainte d'en faire «une ratatouille de racines». Tendres, malicieux et caustiques, les textes sont signés par le Sierrois Aymeric Tapparel.

A la clé: un spectacle festif et poétique porté par des acteurs habités, et qui met en lumière un quartier parfois marginalisé de la capitale.

INFOS PRATIQUES

«L'expat», du 4 au 15 août 2020, du mardi au samedi à 19 h 30, place de la gare de Sion. Masques et réservations obligatoires sur www.nigave.com ou au 078 940 91 71. Entrée libre, chapeau à la sortie.



1. MAYA, L'ÉTRANGE APPARITION

C'est un des personnages clés de la pièce. Dressée sur ces deux frêles pattes, Maya apparaît comme une vision à Maurice (le comédien Philippe Mathey) accueilli dans le jardin de la maison d'Emilie, sa petite-fille. Avachi, l'ancêtre semble perdu dans ses pensées, on suspecte une insolation. Tout le monde s'inquiète

pour le patriarche qui, soudain, s'anime et se met à la poursuite de la chimère. Mi-femme, mi-bélier, la créature, magnifiquement incarnée par le comédien Cyprien Rausis, entraîne l'expat dans le quartier de son enfance et dans le dédale de ses souvenirs. Comment, jeune, il a dû fuir le Valais

«où rien ne bouge», par peur «de se transformer en ruminant et de rester prisonnier de ces montagnes». Comment l'ailleurs lui a permis de tomber le masque, de quitter «le pays du silence» décrit pas Maurice Chappaz pour enfin renouer sereinement avec ses racines et partir en paix.



2. L'ARRIVÉE EN FANFARE

C'est l'effervescence sur la place de la gare à Sion. Soutenu par son petit-fils Alex venu expressément du Mexique, Maurice descend clopin-clopat du car postal qui le ramène dans son canton d'origine, une scène clin d'œil à Friedrich Dürrenmatt. Sa famille est là pour l'accueillir avec calicots et mégaphone. La cinquantaine de spectateurs présents mardi pour la première est d'emblée impliquée dans l'histoire. Une entrée en matière où spectacle et vie ordinaire s'entremêlent selon les vœux du metteur en scène Arnaud Mathey qui n'aura de cesse, la déambulation durant, de brouiller les frontières entre le rêve et la réalité. Un itinéraire physique et un vrai voyage initiatique.



3. TOUT UN QUARTIER MOBILISÉ

Les habitants de la Blancherie ont tout de suite joué le jeu. Prêtant main-forte à la costumière ou au régisseur, apportant victuailles et boissons aux comédiens lors des répétitions. En place depuis le 6 juillet, la troupe a découvert un quartier «plein de vie, à l'ambiance villageoise».

«Ce sont un peu les expats de Sion, ceux de la ville d'en bas par rapport à la ville d'en haut», souligne Arnaud Mathey bluffé par l'accueil de la population à la forte mixité sociale et son engagement. Mardi soir, certains habitants se sont mêlés au public avec poussettes et trotinettes, d'autres ont jeté un œil curieux de leur fenêtre ou de leur balcon. Nonante minutes de gloire pour un quartier qui gagne à être connu.



4. LA MUSIQUE EN FIL ROUGE

Dans leur uniforme rubicond, les cinq musiciens de la fanfare balkanique ont fière allure. Ce sont eux qui mènent le cortège à travers les rues de la Blancherie. Tantôt carnavalesques tantôt recueillis, leurs morceaux font résonance aux sentiments des comédiens. «Je souhaitais introduire un brin d'étrangeté et de folie», se justifie Arnaud Mathey.

Postés dans des lieux incongrus comme un garage ou mussés derrière des arbres, les instrumentistes sont de véritables acteurs de la pièce. Difficile d'échapper à leur enthousiasme. Ils ont ce grain d'excentricité qui fait que tout peut dégénérer. Un joyeux foutoir qui a ravi le public, tout heureux de partager une raclette à la sortie, et de s'enjailler sur ces sonorités exotiques.